

Maison&Travaux

DES EXPERTS À VOS CÔTÉS

INTERVIEW
Confidences de Stéphane Thebaut, l'animateur de « M comme maison »

CLIMATISATION
Confort optimal avec les modèles réversibles

SÉLECTION OUTDOOR
25 objets déco pour une belle table d'été

AVANT/APRÈS
AU CENTRE DE BORDEAUX, UNE VILLA BALNÉAIRE
PRÈS DE PARIS, UNE MAISON DES ANNÉES 50 SURÉLEVÉE

CUISINE
Osez un îlot original!

PAS-À-PAS
PISCINE ET TERRASSE SUR MESURE

PERGOLA, STORES, TONNELLE...

AMÉNAGEZ VOS EXTÉRIEURS

Style et convivialité au programme

M 0121 - 3195 - F. 4,50 € - RD

M&T Actu l'interview



« Je ne suis ni décorateur ni architecte, je suis un passeur d'histoires »

Après avoir présenté pendant dix-sept ans « La maison France 5 », Stéphane Thebaut revient avec « M comme maison », chaque vendredi soir sur CB. Le concept? Sensiblement le même : aménagements astucieux, maisons et appartements remarquables, artisans passionnés et architectes inventifs... On ne change pas un concept qui plaît! **Propos recueillis par Malika Souyah**

En quoi l'émission « M comme maison » se différencie-t-elle de « La maison France 5 » ?

Les téléspectateurs ne devraient pas être déçus. L'ADN de l'émission est resté le même, avec toujours des visites, des rencontres avec des artisans et des savoir-faire, des sources d'inspiration...

L'équipe de « M comme maison » : Karine Martin, Gaëlle Cuisy, Stéphane Thebaut, Tania Bruna-Rosso, Cécile Siméone et Stéphane Millet.

On découvre un nouveau visage...

Oui, celui de Tania Bruna-Rosso, qui nous vient du « Grand Journal », une femme pétillante, passionnée de décoration, de design et plus particulièrement d'objets des années 1960 à 1980. J'aime beaucoup sa curiosité. Les gens qui ont plein de passions m'emmènent dans leur univers.

Comment est née « La maison France 5 » ?

L'émission a démarré avec « Questions maison », un programme court diffusé dans « Du côté de chez vous », de Leroy Merlin. Nous sommes passés de quarante-cinq secondes à quarante-cinq minutes pour proposer un magazine qui répond aux besoins des consommateurs. Au fil des ans, nous avons apporté des modifications à dose homéopathique, pour ne pas déboussoler les téléspectateurs.

Pourquoi, dans votre émission, avoir choisi de donner la parole aux artisans ?

Au collège et au lycée, on ne parle pas des métiers exceptionnels que sont ceux de souffleur de verre, de potier, de vannier ou d'ébéniste. L'idée, c'était de faire découvrir ces métiers aux jeunes. Depuis, on rencontre beaucoup de gens qui ont entamé une reconversion professionnelle après avoir découvert ces métiers avec l'émission!

Certains regrettent que vous ne montriez que des maisons qui ont l'air hors de prix...

L'objectif, c'est de montrer des maisons qui sortent



32 Maison&Travaux maison-travaux.fr



de l'ordinaire, avec des propriétaires qui se sont investis dans leur restauration. Et pour pouvoir filmer, il faut qu'elles soient assez grandes pour que l'on puisse circuler à l'intérieur. J'ai visité quelque 1500 maisons en vingt ans, ce que je recherche, ce ne sont pas tant des maisons chères que des histoires, de l'humain, pour que les téléspectateurs puissent s'identifier à ces parcours de vie. Et puis, on ne condamne pas les gens qui ont une belle baraque! Pour un 50 m² à Paris, on peut s'offrir un 250 m² en Ardèche ou dans la Creuse. C'est un choix de vie.

Vous, vous avez choisi de vivre à Annecy...

Je suis originaire de Bretagne et j'ai vécu trente ans à Paris. Aujourd'hui, j'ai la chance de vivre sur les bords du lac d'Annecy, une ville que j'ai découverte en 1982, pendant mon service militaire. Je ne suis pas un urbain, j'ai besoin d'un terrain de jeu et d'une ligne d'horizon. Si je vivais seul, je vivrais dans un coin encore plus retiré!

Qui paie les travaux de rénovation entrepris pour l'émission ?

Chaque fois, nous entreprenons la rénovation d'une pièce de la maison. Nous payons les architectes et nous participons aux frais de rénovation, nous ne finançons pas l'intégralité des travaux. Mais ce ne sont pas des budgets faramineux! L'idée, c'est d'éveiller le bon sens chez le consommateur et de l'inciter à faire appel à un professionnel, qui optimise le moindre centimètre carré d'un lieu. C'est souvent plus économique - seulement 10% de la facture - et moins chronophage.

1. À Biarritz, rencontre avec les designers Astrid Eudeline, de Little Anana, une marque d'objets de déco murale en bois, et Ivan Grangeret, de Studio Gatz, qui conçoit et fabrique des pièces de mobilier en bois.

2. Aux Serres de Milady, une pépinière d'artistes située à Biarritz, Tania Bruna-Rosso et Baptiste Laine, designer et créateur de sculptures et de luminaires.

« L'objectif, c'est de montrer des maisons qui sortent de l'ordinaire, avec des propriétaires qui se sont investis dans leur restauration »

Comment avez-vous choisi les architectes qui interviennent dans l'émission ?

J'ai rencontré Karine Martin et Gaëlle Cuisy alors qu'elles sortaient de l'école d'architecture. J'ai bien aimé leur look, leur énergie... Et puis, elles défendent chaque fois un point de vue très différent. J'ai fait la connaissance de Stéphane Millet, à Lyon, lors d'une émission pendant laquelle j'ai découvert deux lieux qu'il avait complètement restaurés. J'ai bien aimé les agencements qu'il proposait. Quant à Cécile Siméone, je la connaissais déjà à l'époque où elle était « Miss Météo » sur Canal+. Quand elle s'est reconvertie dans la décoration d'intérieur, j'ai visité sa maison près de Lyon, un lieu sublime, entre maison canadienne et cap-ferretienne. Un architecte, il faut voir ses réalisations, aller le rencontrer pour choisir celui qui entrera le plus facilement dans votre tête et arrivera à concrétiser vos projets.

Comment expliquez-vous la longévité de « La maison France 5 » ?

C'est l'émission la plus généraliste en matière d'habitat. Et on s'intéresse au parcours des gens. Moi, je ne suis ni décorateur ni architecte, je suis un passeur d'histoires.

Quelle est la propriété qui vous a le plus marqué ?

C'est difficile, j'en ai vu énormément... Chaque semaine, je découvre des choses très bien réussies, dans des univers qui ne me ressemblent pas forcément.

Maison&Travaux maison-travaux.fr 33

M&T Actu l'interview, Stéphane Thebaut

« Une belle propriété, qu'est-ce que pour vous ?

C'est d'abord un environnement. L'environnement, c'est la pièce supplémentaire de la maison. Mon rêve, c'est une vieille ferme de montagne avec une âme et des volumes contemporains, dans laquelle matériaux d'autrefois et façon de vivre d'aujourd'hui seraient associés.

Et chez vous, c'est comment ?

On trouve un peu de tout chez moi. Dans chaque pièce, un objet évoque le parcours de ma famille. Ce qui compte il me semble, c'est de faire preuve d'ingéniosité. Par exemple, aucune lampe, chez moi, n'est issue de la grande distribution. Elles ont toutes été réalisées par un artisan ou customisées par mes soins.

Pour quels types d'aménagement sollicitez-vous les services des architectes de l'émission ?

Les propriétaires d'appartements parisiens les sollicitent beaucoup pour trouver des solutions de rangement et optimiser le moindre centimètre carré dans l'habitat. Dans les maisons plus grandes, ils souhaitent être aidés pour repenser les volumes et souhaient des finitions sans cloisonner... Depuis le début de la crise sanitaire, on leur demande souvent d'imaginer un poste de travail dans la maison.

Quelle est l'astuce aménagement présentée dans votre émission qui vous a le plus marqué ?

J'aime bien quand on fait disparaître un escalier, quand il devient un espace de rangement astucieux et esthétique. Quand on transforme un pépin en pépite, je trouve ça plutôt pas mal. [Rires.]

Comment votre passion pour l'habitat, la décoration et l'architecture est-elle née ?

Mon père est un superbricoleur, très touché-à-tout, qui peut se lancer dans des travaux de maçonnerie, d'ébénisterie, de ferronnerie, d'électricité... J'ai beaucoup appris avec lui. Mon ex-beau-père était compagnon tailleur de pierre, il savait travailler les enduits à la chaux, les boiseries... Il a le goût du beau et du travail bien fait.

Vous êtes bricoleur ?

Oui. Mais j'ai moins de patience aujourd'hui, alors, je préfère déléguer ! [Rires.]

« Un architecte, il faut le rencontrer pour choisir celui qui entrera le plus facilement dans votre tête et arrivera à concrétiser vos projets »

À Gordes, dans le Luberon, visite de la ferme Les Callis avec sa propriétaire, Alexandra Gauquelin-Roché.

Quelle est la pièce que vous aimez le plus dans une maison ?

La cuisine! C'est le cœur de la maison, où l'on s'attarde de l'après au café. J'aime aussi l'atelier, c'est un espace de création fabuleux. Je rêve d'en avoir un!

Quel est l'objet déco indispensable dans un intérieur ?

L'impat qui vous fait du bien. Moi, j'accorde beaucoup d'importance au choix des luminaires. Mais je suis antitendance, anticourant, je considère qu'il n'y a ni bon ni mauvais goût.

Quel est le bois matériau de prédilection ?

J'adore le hêtre. D'ailleurs, à l'automne prochain, j'ai l'intention de refaire tout mon salon à la feuille de bois massif en grande section, dans une tonalité chêne clair, très apaisante.

Quelle est votre couleur préférée ?

Le bleu. Même si je ne m'interdis aucune couleur. D'ailleurs, je n'hésite pas à changer les couleurs quand je ne les aime plus. Repeindre un mur, ce n'est pas compliqué. Cela m'est même arrivé de le faire moi-même! [Rires.]



34 Maison&Travaux maison-travaux.fr

Depuis vingt ans, vous présentez une émission dédiée à l'évolution, comment décrivez-vous l'évolution de notre rapport à l'habitat ?

À notre époque, nous avons moins d'argent pour sortir et nous invitons davantage à la maison, alors, tant qu'à faire, autant disposer d'un environnement agréable. Aujourd'hui, les objets de décoration sont devenus des produits de consommation que l'on change souvent. Autrefois, quand mes parents achetaient une commode en meisier, ils la gardaient trente ans dans leur salon.

Quelles sont les tendances du moment ?

La mode des meubles scandinaves est un peu passée. Et le bois est de plus en plus présent. Moi, dans une maison, j'aime sentir la région dans laquelle je vis. Ibiza en Bretagne, ça n'a pas de sens. N'oublions pas nos racines, elles font partie de la décoration de la maison.

Quelle est la tendance que vous êtes content d'avoir vu disparaître ?

Celle des murs taupe ou framboise. Je n'en pouvais plus! [Rires.] On assiste à une uniformisation des couleurs. Le Bleu Sarah Lavoine, c'est bien, mais il existe plein de nuances de bleu qui vous correspondent sans doute mieux.

Vous vivez à Annecy, quelles sont vos adresses déco coup de cœur dans cette ville ?

J'aime l'agence ScèneDeVie et la boutique Matière et couleur, deux lieux qui proposent des mises en scène dans lesquelles on peut se projeter et qui dispensent des conseils personnalisés. J'aime bien le concept de Maison Archik qui, après Marseille et Bordeaux, a ouvert à Paris. Cette

1. Dans le Luberon, rencontre avec Stéphane Roucheton, de Rénovation Luberon, spécialiste en rénovation du patrimoine.

2. Déambulation dans Biarritz avec la guide Léla Cabaret.

agence immobilière sans annonce en vitrine à des allures d'appartements. On vous y propose maisons ou appartements, et aussi les services d'architectes d'intérieur pour vous aider à les aménager. C'est la même démarche : on vous accompagne dans votre projet, on ne se contente pas de vous vendre des biens.

À quoi ressemblera la maison dans dix ans selon vous ?

Ce sera toujours forcément la cellule dans laquelle on se sent en confiance, rassuré, qui nous ressemble.

Quel est l'objet déco que vous ne pouvez pas vous séparer ?

Quand j'avais 17 ans, un ami m'a offert une sculpture en bois. Elle ne ressemble à rien, chacun voit ce qu'il veut, mais cela me parle et elle aura toujours sa place chez moi.

Si l'émission s'arrêtait demain, feriez-vous ?

Je resterais dans le même univers. Je suppose que je trouverais des maisons à transformer, auxquelles je redonnerais vie avec l'aide d'artisans.

Ainsi, « M comme maison », c'est parti pour vingt ans ?

J'espère que nous sommes pour quelques années encore! Quand « La maison France 5 » s'est arrêtée, de façon très brutale du reste, les téléspectateurs se sont mobilisés pour retrouver l'émission. Nous leur avons manqué. Tant que les téléspectateurs seront au rendez-vous, nous serons là! ●

« M comme maison », le vendredi à 21h 15, sur CB. canalplus.com